donné Famour de la patrie, & qui sacrisi l'on sérent leurs fortunes à l'encourage-, je ne ment de l'Agriculture, à la pert l'uni- fection des Manufactures, à la pro-

lation, pagation du Commerce.

itoyens

C'est une histoire bien intéressante. it pour s. Tous pour l'humanité, que celles des actions y sont particulières ou l'amour du bien pulic s'est peint. Cette histoire, Mr., atre les st celle de l'Angleterre, sur-tous de & la lepuis l'heureuse époque, où dans les mers de sang elle noya l'idole le publi- les actions, que la Nation a conbliques. u'elle a récompensées par des stase sont ses & d'autres monumens publics, , à qui sui sont devenues l'entrerien éternel enu lieu e tous les particuliers, qui remplisire, mal ent les livres dans lesquels on aps choses send à lire à la jeunesse; il n'y a nt avec pint d'Anglois qui n'entre dans une la peine péce de fureur, pour mériter à e qui a n tour par des actions semblables désavan-mour & l'estime de sa patrie; il ne, & e; y a point d'Anglois, qui ne verse n grand s larmes, lorsqu'il ne peut former nsamma ur elle que des vœux impuissans.

Bij